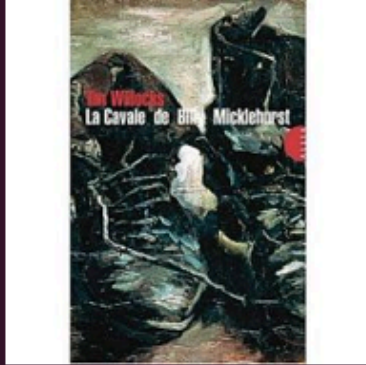


La cavale de Billy Micklehurst Tim Willocks (2)



C'est le portrait d'un clochard céleste à la Nick Cave : "Il était la vie vécue incarnée" dit de lui le jeune narrateur, la première fois qu'il vit Billy, en gargouille majestueuse de crasse d'un cimetière de Manchester. Cette brève, très brève nouvelle ne nous donne qu'un

éclat presque final de sa cavale, celle d'un vaincu que le jeune homme croit voir flamboyer, un paria de liberté, un huppé de la folie, l'écharpe rouge au cou et le costume croisé fatigué. Billy, c'est un des ces oubliés du trottoir que l'alcool et la folie ont sculpté à coup de hache. De ces visions, quelques moments de fulgurances nées de l'écriture tendue de Tim Willock, Billy à la valse légère, une canette de bière dans chaque main, Billy comme guide des villes que l'on ne voit pas, comme complices des fantômes des cimetières que lui seul a compté et qui finiront par le rattraper.

A lire, à offrir, à prêter, à emprunter, vite lu, pas vite oublié, facile à lire, se case partout, poche de Jean IKKS, vanity de barbie-girl, recoin d'une bibliothèque surbookée, en tête d'une pile de livres à lire en train de s'effondrer, sous un paquet de copies, voire même en repassant, en pliant le linge, en passant la fragola (mais si avec une pince, cela doit pouvoir se faire ...) Mais ce serait dommage quand même de ne pas le goûter, d'autant que l'objet est travaillé : pages légèrement jaunies, marque page intégrée, texte en VO à retourner (tout ce que le numérique ne peut pas offrir, en bref).

Une dernière chose, dans l'entretien qui suit la nouvelle, une pierre de plus pour le balcon de mon historien préféré (qui va finir par crouler tant j'ai raison) : " S'il existe, dans cette histoire, la moindre poésie ou vérité, je crois qu'il est plus probable de la voir émerger de la fiction que de faits réels. C'est cela la grâce de la fiction - cette capacité à nous offrir la vérité au lieu de simples informations".

Et toc !

Athalie

PS : oups ! ne pas oublier que c'est "Voyelle et consonne" qui en parle bien ...